

Yvette BORELLI

35 ans

Vendeuse

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Seule femme et seule travailleuse de tous les candidats, je vis comme la grande majorité d'entre vous. C'est pour cela que je suis sensible à vos difficultés de vivre, mais aussi à votre espoir de changement.

Dans les localités de notre circonscription, aux portes des entreprises, j'ai pu me rendre compte, en discutant avec vous, les travailleurs, les femmes, les jeunes, des terribles conséquences de la politique d'austérité.

Le chômage total ou partiel frappe, menace un peu partout. A Essey aux Etablissements François, à Malzéville aux Teintureries Réunies et chez Teintnet ; à Nancy chez Glotz. L'usine de Custines, Bar-Lorforge connaît le chômage partiel depuis 1 an ; les licenciements et même le démantèlement de l'usine menacent. Les libertés sont bafouées comme aux Tricoteries Lévy. Dans les quartiers populaires, à Haussonville comme à Champigneulles, les fins de mois sont difficiles. Les saisies, les expulsions, les coupures de gaz et d'électricité, méthodes inhumaines, se multiplient. Le cadre de vie se dégrade ; la Lorraine est bradée et la France rabaissée.

Mais jamais les profits des grandes sociétés n'ont été aussi grands. Voilà le bilan de la politique de Giscard - Barre - Ceyrac.

A la veille de l'échéance décisive, les candidats giscardiens promettent à nouveau ce qu'ils n'ont pas tenu hier.

Les autres candidats parlent de vos revendications, mais ils ne se donnent pas les moyens de les satisfaire, car ils refusent de faire payer les riches.

Avec le PCF, je ne promets pas la lune. Mais les engagements pris seront tenus parce que nous disons à l'avance à qui on donne et à qui on prend.

Il faut le progrès, la justice sociale et les profondes réformes économiques et financières. Il faut la démocratie de la commune jusqu'à la tête de l'Etat, en passant par les entreprises et les bureaux. Il faut une France indépendante qui pratique une politique de paix et de coopération.

C'est cela le Programme Commun que nous voulons mettre à jour, sans rabais ni surenchère. C'est pour l'appliquer qu'il faut un gouvernement d'union de la gauche avec des ministres communistes.

C'est ce que refuse la droite. C'est sur ces questions, capitales pour vous, qu'hésitent nos partenaires socialistes.

Pourtant, vous savez bien que l'absence de ministres communistes au gouvernement depuis 30 ans, a été une mauvaise chose pour les travailleurs et pour la France.

Aussi, chaque voix qui se portera sur ma candidature sera une voix qui pèsera en faveur du Programme Commun, d'un gouvernement d'union de la gauche avec des ministres communistes.

De plus, chaque vote pour le PCF, placé en tête de la gauche dans notre circonscription depuis 1973, sera un vote utile pour battre la droite et assurer le changement.

Quelles que soient vos convictions, vos croyances, même si vous n'êtes pas d'accord en toutes choses avec le PCF, vous qui voulez battre la droite et changer vraiment, vous qui voulez l'union, votez pour la candidate communiste que je suis.

La victoire, c'est-à-dire le changement, est possible. Elle est entre vos mains.

LE 12 MARS, VOTEZ

Yvette BORELLI et Claude SOURDIVE

CANDIDATS DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS POUR L'UNION ET LE CHANGEMENT

VOTEZ pour Yvette BORELLI
et Claude SOURDIVE

CANDIDATS DE L'UNION ET DU CHANGEMENT

C'EST VOTER POUR LE PROGRES ET LA JUSTICE SOCIALE

— Le **SMIC** à 2 400 F dès Avril 1978.

— 50 % de plus pour les **allocations familiales** dès 1978.

— Interdiction des **saisies** et **expulsions.**

— Une loi générale pour les femmes : **égalité** entre les hommes et les femmes, dans les textes comme dans la vie.

— 500 000 **emplois** créés dès la première année.

— Le retour aux **40 heures** sans perte de salaire.

— Droit à la **retraite** à 60 ans pour les hommes et 55 ans pour les femmes.

— Resserrement de l'éventail des salaires du bas vers le haut. Objectif : Ecart moyen de 1 à 5 au bout de 5 ans.

Sans de profondes réformes de structure, ces mesures sociales seraient annulées par l'inflation. C'est pourquoi nous disons à l'avance où il faut prendre l'argent.

C'EST VOTER POUR FAIRE PAYER LES RICHES

Les mesures sociales, moteur de l'économie, sont nécessaires. Elles ne sont possibles que si l'on prend l'argent là où il est : chez les riches.

Il n'y a pas trois voies : Ou bien on gouverne pour les travailleurs et leurs familles et les privilégiés de la fortune n'y trouvent pas leur compte ou bien on gouverne, comme aujourd'hui, pour les grandes sociétés et c'est l'austérité pour la majorité de la population.

NOUS PROPOSONS DONC DE :

— Nationaliser pour de bon le secteur bancaire et financier et neuf géants industriels. Nous proposons de rajouter la sidérurgie, le pétrole et l'automobile.

— Imposer le capital : Cela rapportera 20 milliards en 1978.

— Imposer la fortune.

C'EST VOTER POUR LA DEMOCRATIE AU TRAVAIL, DANS LA CITE

« Il ne peut y avoir de République dans la société tant que règne la monarchie à l'entreprise. » Vous voulez prendre part aux décisions qui concernent l'entreprise ; cela s'appelle l'autogestion, c'est réalisable. Il faut vaincre la bureaucratie et le centralisme. Les communes et les régions doivent avoir le droit et les moyens d'assurer leur autonomie de gestion.

C'EST VOTER POUR L'INDEPENDANCE NATIONALE ET LA PAIX

Le destin de la France ne doit se décider ni à Moscou, ni à Washington, ni à Bonn mais en France avec les Français.

i.c.r.e. - 2, rue drouin, 54000 nancy

VU, LES CANDIDATS